

QUE FAIT L'ANGE DANS NOTRE CORPS ASTRAL ?

Zurich, 9 octobre 1918

L'approche anthroposophique de l'esprit ne doit pas être simplement une vision théorique du monde, mais elle doit être un contenu de vie, une force de vie. Elle ne remplit vraiment sa tâche que si nous créons les conditions nécessaires pour conforter en nous notre conception anthroposophique du monde de telle sorte qu'elle devienne réellement vivante en nous. Du fait que nous unissons nos âmes à cette approche anthroposophique du spirituel, nous sommes en une certaine mesure les gardiens de processus importants et significatifs de l'évolution de l'humanité.

Les hommes qui d'habitude aspirent à telle ou telle autre conception du monde sont en général convaincus que les pensées et les représentations, outre ce qu'elles sont dans leur âme, n'ont aucune autre existence dans l'ensemble de l'univers. Ceux qui se rattachent à de telles conceptions du monde croient que les pensées, les représentations en tant qu'idéaux, s'inséreront dans le monde de la même façon que l'homme parvient à insérer dans le monde ses actes sensoriels. L'attitude anthroposophique implique que nous soyons au clair sur le fait que pour concrétiser nos pensées et nos représentations, il nous faut trouver encore d'autres voies, car ce qui se réalise dans le monde sensible

La conférence suivante fait partie de : *La mort métamorphose de la vie* 7 conférences faites dans différentes villes en 1917 et 1918, GA 182 – Triades
Ici en parution séparée.

par nos actes sensoriels, par nos actes dans le monde des sens, ne suffit pas. La prise de conscience de cette nécessité vitale implique déjà l'appel à tout anthroposophe pour qu'il participe d'une certaine manière à la vigilance à l'égard des signes du temps. L'évolution du monde est riche d'événements. À l'homme, et en particulier à celui de notre époque, il incombe de parvenir à une vraie compréhension de ce qui se passe dans l'évolution du monde dans laquelle il a été placé.

En ce qui concerne chaque individu, tout le monde sait qu'il faut tenir compte de son développement, et pas seulement des faits extérieurs autour de lui. Songez un instant, et je dirais volontiers, songez en gros : les faits extérieurs sensoriels qui se déroulent maintenant sont de toutes parts autour des êtres humains âgés de cinq, dix, vingt, trente, cinquante, soixante-dix ans. Aucun être raisonnable ne demandera qu'on établisse entre l'homme et les faits un rapport identique pour ceux qui ont cinq, dix, vingt, cinquante, soixante-dix ans. La façon dont les hommes doivent se comporter vis-à-vis de l'environnement extérieur ne peut être déterminée que si l'on tient compte de l'évolution de l'homme lui-même. En ce qui concerne l'individu, tout le monde sera d'accord sur ce point. Mais de même que l'individu subit une évolution bien déterminée et dispose de forces d'une autre nature quand il est enfant, adulte ou vieillard, de même tout au long de son évolution l'humanité, elle aussi, a sans cesse d'autres forces.

C'est comme si, au sein de l'évolution du monde, on ne tenait pas compte du fait que

l'humanité, dans sa nature, n'est pas la même au 20^e siècle qu'au 15^e siècle, ou même qu'au temps du Mystère du Golgotha, ou encore avant. Cela fait partie des plus grandes lacunes, erreurs et confusions de notre temps que de ne pas vouloir tenir compte de ce que je viens de dire ; on est d'avis que l'on peut parler de l'être humain ou de l'humanité en général de façon totalement abstraite, et qu'il n'est pas besoin de savoir que cette humanité est soumise à une évolution.

Il se pose maintenant la question suivante : comment parvient-on à une compréhension plus précise de ces choses ? Vous le savez, nous avons souvent évoqué un aspect important de cette évolution. À l'époque gréco-latine, du 8^e siècle avant Jésus-Christ jusqu'à peu près au 15^e siècle de l'ère chrétienne, nous comptons avec ce que nous appelons l'époque de civilisation de l'âme d'entendement ou de sentiment, et depuis le 15^e siècle avec l'époque de civilisation de l'âme de conscience. Cela dit, nous avons caractérisé un aspect essentiel de l'évolution de l'humanité, dans la mesure où cela concerne notre temps. Nous savons ainsi que la force principale sur laquelle on compte dans l'évolution de l'humanité du 15^e siècle au 2^e millénaire, jusqu'au début du 4^e millénaire, c'est l'âme de conscience. Dans la science de l'esprit, la vraie science de l'esprit, on ne peut nulle part en rester à des généralités et des abstractions ; il faut veiller partout à saisir des faits concrets. Les abstractions servent tout au plus à satisfaire la curiosité banale. Si l'on veut faire de la science de l'esprit un contenu de vie, une force de vie, il faut

être plus sérieux que curieux et ne pas s'en tenir à ces abstractions auxquelles j'ai fait allusion. Le fait de vivre à l'époque de l'âme de conscience où l'accent est mis sur le développement de celle-ci, est quelque chose de tout à fait juste et d'extrêmement important, mais il ne faut pas en rester là.

Si nous voulons accéder à une conception précise de ces choses, il nous faut avant tout considérer de plus près la nature de l'être humain. Au sens de la science de l'esprit nous sommes constitués, en allant de haut en bas, d'un moi, d'un corps astral, d'un corps éthérique que depuis une époque récente j'ai aussi appelé « corps de forces formatrices », et d'un corps physique. De ces éléments constitutifs de la nature humaine il n'y a d'abord que le moi dans lequel nous pouvons vivre et agir avec notre âme et notre esprit. Le moi nous a été donné au cours de l'évolution terrestre par les Esprits de la forme qui la dirigent. Tout ce qui entre dans notre conscience y accède en fait par notre moi. Et lorsque notre moi ne s'épanouit pas de façon à être en rapport, par l'intermédiaire des corps, avec le monde extérieur, nous avons aussi peu de conscience qu'entre l'endormissement et le réveil. C'est le moi qui nous relie à notre environnement. Le corps astral nous a été attribué au cours de l'évolution sur l'ancienne Lune, qui a précédé l'évolution terrestre ; notre corps éthérique nous vient d'une évolution encore plus reculée, sur l'ancien Soleil, et le corps physique a reçu son premier germe au cours de l'évolution sur l'ancien Saturne.

Mais si vous parcourez dans la *Science de l'occulte*¹¹ la description de ces corps, vous verrez les procédés complexes qu'il a fallu pour élaborer l'être humain tel qu'il se présente aujourd'hui avec ses quatre éléments constitutifs que j'ai caractérisés. Ne voyons-nous pas, dans les faits révélés par la *Science de l'occulte*, que des esprits de toutes les hiérarchies possibles ont participé à l'élaboration des trois enveloppes de l'être humain ? Ne voyons-nous pas que le corps physique, le corps éthérique et le corps astral, qui nous enveloppent, forment un ensemble d'une nature très compliquée ? Il n'y a pas seulement le fait que ces hiérarchies ont collaboré à la réalisation de nos enveloppes, mais le fait aussi qu'elles continuent à y travailler. Mais cela ne saurait être compris par celui qui croit que l'homme n'est qu'un assemblage d'os et de chair etc., comme il est question dans les sciences naturelles ordinaires, dans la physiologie, la biologie et l'anatomie.

Lorsqu'on s'approche de la réalité de cette enveloppe humaine, on la voit dans sa vérité, on voit comment certaines entités spirituelles des hiérarchies supérieures coopèrent avec sagesse selon un plan. Elles coopèrent dans tout ce qui se passe dans nos enveloppes corporelles, en dehors de notre conscience. À partir de ce que j'ai esquissé dans ma *Science de l'occulte* au sujet de la coopération de ces différents esprits des hiérarchies supérieures pour réaliser l'être humain, vous pouvez voir à quel point cette œuvre est complexe jusque dans ses détails. Néanmoins, si l'on veut comprendre

l'être humain, il faut toujours mieux, et concrètement, observer toutes ces choses.

Or il est extrêmement difficile ne serait-ce que d'envisager dans ce domaine une question concrète. Ces questions concrètes sont extrêmement complexes. Imaginez un instant que quelqu'un pose la question suivante : au cours du cycle actuel d'évolution de l'humanité, en 1918, que font dans le corps éthérique humain la hiérarchie des Séraphins ou celle des Dynamis, par exemple ? On peut très bien soulever cette question, comme on peut se demander, par exemple, si en ce moment il pleut à Lugano ou non. Ce qui est certain, c'est que ni dans l'un ni dans l'autre des cas, la solution ne viendra d'une simple réflexion ou d'une simple théorie ; il faut pour cela aborder les faits. Pour savoir s'il pleut ou non à Lugano, il faut se renseigner soit par télégramme soit par lettre. De même c'est par une véritable recherche sur le plan des faits qu'il faut se renseigner pour savoir quelle est à notre époque la tâche des Esprits de la Sagesse ou des Trônes, disons, dans le corps éthérique humain. Mais une question comme celle-là est d'une complexité extrême, et nous ne pouvons en quelque sorte que nous approcher sans cesse de tels domaines où de semblables questions surgissent. Dans ce domaine tout est agencé en sorte que l'homme ne puisse être porté au ciel par ses ailes et ne devienne orgueilleux et prétentieux lorsqu'il aspire à une véritable connaissance.

Les perspectives les plus proches en quelque sorte, par lesquelles nous sommes directement concernés, sont celles que nous pouvons discerner

clairement. Mais à leur égard nous devrions avoir une vision claire si nous ne voulons pas dormir vis-à-vis de la place qui est la nôtre dans l'évolution humaine. Je vais donc vous parler d'une question qui n'est pas aussi vague, aussi indéterminée, mais très concrète. Il s'agit de la question suivante : que font dans notre corps éthérique les Dynamis ou les Trônes ? Je vais vous proposer une autre question qui n'est pas aussi vague et imprécise et qui doit même concerner l'homme des temps présents. Voici cette question : à l'époque actuelle de l'humanité, que font dans le corps astral les Anges, ces êtres si actifs qui sont les plus proches de l'homme ? Au regard de notre être intérieur, le corps astral est ce qui est le plus proche de notre moi. On peut donc espérer que la réponse à la question posée pourrait nous concerner au plus haut degré. Les Anges sont la hiérarchie directement supérieure à la hiérarchie humaine. Nous posons donc une question modeste, et nous verrons par la suite que la réponse à cette question est très importante pour nous : que font actuellement les Anges dans le corps astral de l'homme, à cet âge de l'humanité du 20^e siècle, à un âge qui a commencé au 15^e siècle et qui durera jusqu'au début du 4^e millénaire ? Que peut-on vraiment dire sur la façon dont il faut répondre à une telle question ? On peut seulement dire ceci : l'investigation spirituelle, lorsqu'elle est pratiquée avec sérieux, n'est pas un jeu avec des représentations ou un amusement avec des mots, mais c'est un effort réel pour entrer dans les régions où le monde spirituel devient perceptible. Une réalité aussi proche de nous

peut réellement être perçue. Mais une réponse féconde à cette question ne peut être donnée qu'à l'époque de l'âme de conscience.

Vous pourriez penser que si cette question avait été soulevée à d'autres époques, on aurait probablement déjà une réponse. Or ni aux temps de la clairvoyance atavique ni à l'époque de la civilisation gréco-latine il n'a été possible de répondre à cette question, et cela parce que les images apparues dans l'âme lors de la clairvoyance atavique sont venues obscurcir les observations relatives aux actes des Anges dans notre corps astral. Du fait de ces images fournies par la clairvoyance atavique, on ne pouvait rien voir. Et à l'époque gréco-latine, la pensée n'était pas encore aussi forte que maintenant. En effet, la pensée a gagné en force précisément à notre époque des sciences naturelles, si bien que l'époque de l'âme de conscience est celle où l'on peut aborder consciemment une question comme celle qui a été posée. La fécondité de notre science de l'esprit dans le domaine de la vie doit se révéler par le fait que nous ne nous contentons pas de répondre par de simples théories, mais que nous sommes en mesure de dire des choses qui sont d'une importance décisive pour la vie.

Que font les Anges dans notre corps astral ? Nous ne pouvons nous convaincre de ce qu'ils font que si nous nous élevons jusqu'à un certain degré de l'observation clairvoyante, pour être en mesure de voir ce qui se passe à l'intérieur de notre corps astral. Il faut donc s'élever au moins jusqu'à un certain degré de la connaissance imaginative si

l'on veut avoir une réponse à la question posée. Il s'avère alors que ces entités de la hiérarchie des Anges forment des images dans le corps astral humain. D'une certaine manière cela est vrai pour chaque Ange, pris individuellement, qui assume sa tâche auprès d'un être humain, mais c'est vrai aussi plus particulièrement pour leur action commune. C'est sous la directive des Esprits de la forme qu'ils créent des images. Lorsqu'on n'accède pas à la connaissance imaginative, on ne sait pas que des images sont formées sans arrêt dans notre corps astral. Ces images surgissent et disparaissent. Sans la formation de ces images l'humanité n'évoluerait pas vers l'avenir comme cela devrait se faire selon les intentions des Esprits de la forme. Ce que ceux-ci veulent atteindre avec nous, jusqu'à la fin de l'évolution terrestre et au-delà, ils doivent d'abord le développer en images, et c'est à partir de ces images que se formera ultérieurement l'humanité transformée, la réalité. Aujourd'hui déjà, à l'aide des Anges, les Esprits de la forme élaborent ces images dans notre corps astral. Les Anges modèlent des images dans le corps astral de l'homme, des images auxquelles on peut accéder à l'aide de la pensée rendue clairvoyante. On peut suivre ces images que les Anges tissent dans notre corps astral. Il s'avère alors que ces images sont formées selon des impulsions, selon des principes bien déterminés. Elles sont formées de telle sorte que par la façon dont elles prennent naissance, elles créent des forces destinées à l'évolution future de l'humanité. Cela peut sembler étrange, mais il faut tout de même l'exprimer de la

façon suivante : lorsqu'on observe les Anges dans ce travail, on voit qu'ils poursuivent une certaine intention à l'égard de la forme sociale future que doit emprunter la vie humaine ici-bas. Ils veulent créer dans le corps astral de l'homme des images qui produiront à l'avenir des conditions sociales particulières dans la société humaine.

Les hommes peuvent se refuser à reconnaître que des Anges cherchent à déclencher en eux des impulsions d'avenir ; pourtant, il en est bien ainsi. Et c'est un principe bien déterminé qui agit lors de cette création d'images par les Anges. Ce principe dit qu'à l'avenir aucun être humain n'aura de repos alors qu'il jouira d'un bonheur, si d'autres près de lui sont malheureux. Il règne une certaine impulsion de fraternité absolue et d'harmonisation totale du genre humain, une fraternité correctement comprise en ce qui concerne les conditions sociales dans la vie physique. C'est l'un des points, l'un des aspects qui nous montre que les Anges forment les images dans le corps astral de l'homme.

Mais il existe encore une seconde impulsion qui détermine la façon dont les Anges forment des images : ils ne poursuivent pas seulement certaines intentions visant la vie sociale extérieure, mais ils poursuivent également certaines intentions concernant l'âme humaine, la vie de l'âme de l'être humain. Dans le cas de la vie psychique de l'être humain, c'est par leurs images imprimées dans le corps astral qu'ils poursuivent le but selon lequel à l'avenir tout être humain parviendra à voir en son prochain une réalité divine cachée.

Retenons donc ceci : selon les intentions qui animent le travail des Anges, les choses doivent changer. À l'avenir il faudra que nous ne considérions plus l'homme en quelque sorte comme un animal supérieur par suite de ses seules qualités physiques, ni en théorie ni dans la pratique, mais que tout être humain soit abordé par nous avec un sentiment éveillé disant : en l'homme apparaît quelque chose qui est issu des fondements divins des mondes et qui se manifeste à travers la chair et le sang. Ce que les Anges cherchent à obtenir par leurs images, c'est que l'homme puisse être le reflet du monde spirituel, le soit le plus sérieusement du monde, avec autant de force que possible et autant de compréhension que possible.

En se réalisant, cela aura une conséquence bien déterminée. Toute la religiosité libre qui se développera à l'avenir dans l'humanité reposera sur le fait que l'on reconnaisse en tout homme l'image de la divinité dans la pratique directe de la vie, et pas seulement en théorie. Il ne pourra plus exister alors de contrainte religieuse et il ne sera pas nécessaire d'en avoir, car chaque rencontre d'individu à individu sera d'avance un acte religieux, un sacrement ; personne n'aura plus besoin de cultiver la vie religieuse à l'aide d'une Église particulière et de ses structures sur le plan physique. Si l'Église se comprend bien elle-même, elle ne peut avoir qu'une seule intention, celle de se rendre inutile sur le plan physique, puisque la vie tout entière deviendra l'expression du suprasensible.

Cela constitue au moins la base des impulsions qui animent le travail des Anges : répandre sur les

humains la liberté totale de la vie religieuse. Il y a encore un troisième aspect à retenir, celui de donner aux hommes la possibilité d'accéder à l'esprit par la pensée, de franchir l'abîme grâce à la pensée afin d'accéder à l'expérience de l'esprit. Science de l'esprit pour l'esprit, liberté religieuse pour l'âme, fraternité pour le corps, cela retentit comme une musique des sphères à travers le travail des Anges dans le corps astral humain. Il suffit, aimerais-je dire, d'élever sa conscience jusqu'à un certain niveau différent pour se sentir introduit dans ce merveilleux atelier des Anges qui œuvrent dans le corps astral humain.

Actuellement nous vivons à l'époque de l'âme de conscience, et c'est justement à cette époque de l'âme de conscience que les Anges font dans le corps astral de l'homme ce que je viens de décrire. Il faut que peu à peu les hommes réussissent à saisir consciemment ce que je viens de dire. Cela a sa place dans l'évolution humaine. Comment en vient-on à dire une chose comme celle que j'ai exposée ? Où trouve-t-on en quelque sorte ce travail ? Aujourd'hui on le trouve encore chez l'homme endormi. On le trouve à l'état de sommeil des hommes, entre l'endormissement et le réveil. On le trouve aussi quand les hommes dorment tout en étant éveillés. J'ai souvent rappelé que les hommes, bien qu'ils soient éveillés, dorment en fait pour ce qui est des affaires les plus importantes de leur vie. Je puis vous donner l'assurance, peu réjouissante d'ailleurs, que lorsqu'on parcourt consciemment la vie, on trouve aujourd'hui beaucoup, énormément d'hommes qui dorment. Ils

laissent se dérouler ce qui se passe dans le monde sans s'y intéresser, sans s'en soucier, sans s'y lier. Ce qui se rattache à de grands événements du monde échappe souvent aux hommes, à l'image de ce qui se passe dans la ville et qui échappe à ceux qui, tout en étant éveillés, en fait dorment néanmoins. Alors, lorsque les hommes, bien qu'éveillés, dorment vis-à-vis de tels événements, il apparaît que dans leur corps astral, indépendamment de ce qu'ils veulent ou ne veulent pas savoir, s'accomplit ce travail important des Anges dont j'ai parlé.

De telles choses se déroulent souvent d'une manière qui doit sembler aux hommes très énigmatique, très paradoxale. Certains sont considérés comme tout à fait indignes d'établir tel ou tel lien avec le monde spirituel. En réalité, dans cette incarnation, l'intéressé n'est rien d'autre qu'un paresseux qui dort vis-à-vis de tout ce qui se passe autour de lui. Or dans son corps astral un être de la communauté des Anges travaille à l'avenir de l'humanité. Le corps astral est néanmoins utilisé, c'est quelque chose que l'on peut observer dans son corps astral. Ce qui importe, c'est qu'une chose comme celle-là pénètre dans la conscience humaine. Il faut que l'âme de conscience soit élevée afin de reconnaître ce qui ne peut être trouvé que de cette façon.

Maintenant que nous avons établi les conditions préalables, vous comprendrez que j'attire votre attention sur le fait que cette époque de l'âme de conscience tend vers un événement clairement perceptible et que, parce que nous avons affaire à

l'âme de conscience, c'est de l'homme que dépendra la façon dont cet événement se réalisera dans l'évolution de l'humanité. Cet événement peut surgir un siècle plus tôt ou plus tard, mais au fond il devrait intervenir dans le champ de l'évolution de l'humanité. On peut caractériser cet événement en disant de lui : c'est uniquement au moyen de leur âme de conscience, par leur pensée consciente, que les hommes doivent parvenir à contempler comment les Anges s'y prennent pour préparer l'avenir de l'humanité. Ce que la science de l'esprit enseigne dans ce domaine doit devenir sagesse de vie pratique pour l'humanité, une sagesse de vie pratique telle que les hommes puissent avoir la ferme conviction : reconnaître que les Anges veulent ce que je viens de caractériser, c'est leur propre trésor de sagesse.

Dans son approche de la liberté, le genre humain est assez avancé pour que cela dépende de lui d'aller vers cet événement en dormant ou de progresser vers lui en pleine conscience. Que signifie : progresser vers lui en pleine conscience ? Aller en pleine conscience vers cet événement, cela veut dire qu'on peut étudier aujourd'hui la science de l'esprit ; elle est là ; on n'a même rien à faire d'autre que d'étudier cette science de l'esprit. En y ajoutant encore toutes sortes de méditations, en tenant compte des indications pratiques données dans mon livre *Initiation ou comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs* ? ¹², on renforce cette démarche. Mais le nécessaire se fait déjà lorsqu'on se borne à étudier la science de l'esprit et qu'on la saisit consciemment. Au-

jourd'hui on peut l'étudier sans acquérir la faculté de clairvoyance. Tout individu en est capable dans la mesure où il ne se barre pas lui-même le chemin par des préjugés. Si les humains étudient de plus en plus la science de l'esprit, s'ils acquièrent les concepts et les idées qu'elle propose, ils s'éveilleront assez dans leur conscience pour ne pas dormir vis-à-vis de certains événements, mais pour les voir défiler devant leur conscience éveillée.

Ces événements, nous pouvons les caractériser de plus près. Au fond, savoir ce que fait l'Ange n'est qu'une préparation, cela nous le savons. La chose principale, c'est qu'à un moment donné une triple manifestation doit avoir lieu. Nous avons déjà dit qu'il dépendra du comportement humain que cela se fasse plus ou moins tôt ou tard, et que dans le pire des cas cela ne se produise pas. Mais ce qui doit arriver, c'est que le monde des Anges montre à l'humanité trois choses. D'abord il lui sera montré comment, à l'aide d'un intérêt humain direct, on peut saisir réellement la nature profonde de l'homme. Oui, un moment viendra, un moment que les hommes ne devront pas laisser passer en dormant, où les hommes recevront de leur Ange une impulsion stimulante venue du monde spirituel. Cette impulsion aura pour effet de développer en nous, pour tout être humain, un intérêt bien plus profond que celui auquel nous sommes enclins aujourd'hui. Cet intérêt accru pour autrui ne doit pas se développer d'une façon aussi subjective que les hommes ont l'habitude de le faire par indolence ; il viendra comme un choc par lequel des êtres spirituels insuffleront à l'homme un certain

secret relatif à l'être humain, à ce qu'il est. Je veux exprimer par là quelque chose de tout à fait concret, et pas simplement une considération théorique quelconque. Les hommes apprendront à connaître quelque chose qui peut les intéresser chez tout individu.

C'est l'une des choses, et la vie sociale pourra l'acquérir plus particulièrement. La deuxième chose sera qu'à partir du monde spirituel l'Ange montrera irréfutablement à l'homme que l'impulsion du Christ, en plus de tout le reste, exige également une entière liberté religieuse pour les hommes. Le vrai christianisme est uniquement celui qui rend possible cette totale liberté religieuse. Et la troisième chose est précisément la compréhension irréfutable de la nature spirituelle du monde.

Cet événement doit intervenir de telle sorte que l'âme de conscience puisse établir un certain rapport avec lui. C'est quelque chose à quoi l'humanité doit s'attendre au cours de son évolution. Car c'est à cela que travaille l'Ange à l'aide des images qu'il forme dans le corps astral de l'homme. Or j'attire votre attention sur le fait que cet événement attendu dépend déjà de la volonté humaine. Les hommes peuvent omettre pas mal de choses. Beaucoup omettent aujourd'hui de nombreuses choses qui devraient permettre d'aborder avec lucidité le moment indiqué.

Vous savez cependant qu'il existe encore dans l'évolution du monde d'autres entités qui ont intérêt à faire dévier l'homme de sa route. Ce sont les entités ahrimaniennes et lucifériennes. Ce que je viens de dire est inscrit dans l'évolution divine de

l'homme. S'il s'en remettait entièrement à sa propre nature, il devrait réussir à percevoir ce que l'Ange cultive dans son corps astral. Mais l'évolution luciférienne vise à détourner l'homme de sa compréhension pour le travail de la hiérarchie des Anges¹³. Pour y parvenir ces êtres lucifériens s'y prennent de la façon suivante : ils interviennent pour entraver la libre volonté de l'homme. Ils essayent de répandre l'obscurité sur l'usage de la volonté libre de l'homme, tout en faisant de lui un être bon. Du point de vue que j'esquisse maintenant, Lucifer veut pour l'homme le bien, le spirituel, mais il veut que cela soit quelque chose d'automatique, sans volonté libre. L'homme devrait en quelque sorte entrer automatiquement dans la clairvoyance, selon de bons principes. Les entités lucifériennes veulent enlever à l'homme sa volonté libre, la possibilité de faire le mal. Elles veulent faire de lui un être qui agit à partir de l'esprit, certes, mais comme un reflet du spirituel, c'est-à-dire sans volonté libre. Les êtres lucifériens veulent faire de l'homme un automate.

Cela est en rapport avec certains secrets très précis de l'évolution. Les êtres lucifériens, vous le savez, sont des entités attardées à d'autres stades de l'évolution, et ils introduisent dans l'évolution normale un élément inadapté. Ces êtres lucifériens ont un grand intérêt à saisir l'homme de telle sorte qu'il ne puisse parvenir à la volonté libre, et cela parce qu'eux-mêmes ne l'ont pas acquise. La volonté libre ne peut être obtenue que sur terre. Mais ces êtres ne veulent rien avoir à faire avec la Terre ; ils s'en tiennent uniquement à l'évolution

saturnienne, solaire et lunaire ; l'évolution terrestre ne les intéresse pas. Ils détestent en quelque sorte la volonté humaine libre. Leur action est hautement spirituelle mais, et cela est très important, ils agissent de façon automatique. Ils veulent élever l'homme jusqu'à leur haute sphère, jusqu'à leur hauteur spirituelle. Ils veulent faire de lui un automate, un être spirituel mais un automate. Cela créerait le danger que l'homme, s'il devenait trop tôt, avant que son âme de conscience ne fonctionne entièrement, un être spirituel agissant de façon automatique, ne verrait pas, à cause de son sommeil, la révélation qui doit venir et que je viens de caractériser.

Les êtres ahrimaniens œuvrent aussi contre cette révélation. Ils ne cherchent pas spécialement à spiritualiser l'homme, mais ils s'efforcent de tuer en lui la conscience de sa nature spirituelle. Ils veulent convaincre l'homme qu'il n'est rien d'autre qu'un animal parfaitement évolué. Ahriman est le grand maître du darwinisme matérialiste. Ahriman est également le grand instructeur de toute l'activité technique et pratique dans l'évolution terrestre, qui n'accorde de valeur qu'à la vie des sens extérieurs et ne veut disposer que d'une technique généralisée, afin que l'homme puisse satisfaire avec raffinement ses besoins alimentaires, la soif et la faim ainsi que d'autres besoins qui sont les mêmes que ceux des animaux. Par toutes sortes de moyens scientifiques raffinés, les esprits ahrimaniens tentent de tuer, d'obscurcir dans l'âme de conscience la certitude que l'homme est fait à l'image de Dieu.

Aux époques antérieures il n'aurait été d'aucune utilité aux esprits ahrimaniens d'obscurcir de cette façon, par des théories, la vérité pour les hommes. Pourquoi ? Encore à l'époque gréco-latine mais davantage aux époques plus reculées, alors que l'homme possédait toujours la clairvoyance atavique et avait des images, la façon dont l'homme pensait était sans importance. Il avait ses images. À l'aide de celles-ci il pouvait voir dans le monde spirituel. Ce qu'Ahriman lui aurait appris sur ses rapports avec les animaux n'aurait eu aucune importance pour la conduite de sa propre vie. La pensée n'est devenue puissante, puissante dans son impuissance pourrait-on dire, qu'à notre cinquième époque postatlantéenne, depuis le 15^e siècle. C'est depuis ce temps seulement que la pensée est apte à faire entrer l'âme de conscience dans la sphère de l'esprit, mais également à l'empêcher d'y pénétrer. C'est maintenant seulement que nous vivons une époque où une théorie, grâce à la science, dépouille consciemment l'homme de sa nature divine et de son expérience du divin. Cela n'est possible qu'à l'époque de l'âme de conscience. C'est pourquoi les esprits ahrimaniens aspirent à répandre parmi les hommes ce genre d'enseignements qui obscurcissent l'origine divine de l'être humain.

À l'aide de l'évocation de ces courants qui s'opposent à l'évolution divine normale de l'homme on peut déduire comment il faut s'organiser dans l'existence pour ne pas dormir vis-à-vis de ce dont il a été question et qui doit surgir comme une révélation dans l'évolution de l'humanité. Un

grand danger se profile à l'horizon. Et l'homme doit être vigilant à l'égard de ce danger, sinon au lieu de l'événement important qui doit intervenir puissamment dans l'élaboration de l'évolution terrestre future, il interviendra quelque chose qui pourra constituer un grand danger pour cette évolution terrestre.

Voyez-vous, certaines entités spirituelles réalisent leur propre évolution grâce à l'homme, par l'homme qui se développe en même temps qu'elles. Les Anges qui développent leurs images dans le corps astral de l'homme ne conçoivent pas cela comme un jeu, mais ils le font en vue d'obtenir un résultat concret. Du fait que le but poursuivi doit être atteint à l'intérieur même de l'humanité terrestre, toute cette affaire deviendrait un jeu si les hommes, après avoir acquis l'âme de conscience, se désintéressaient consciemment de tout cela. L'ensemble deviendrait un jeu. Les Anges ne feraient que jouer lors de l'évolution du corps astral de l'homme. C'est uniquement parce que cela se réalise dans l'humanité que ce n'est pas un jeu mais une affaire sérieuse. Vous pouvez en déduire qu'en toutes circonstances le travail des Anges doit rester une affaire sérieuse. Imaginez ce qui se passerait dans les coulisses de l'existence, si les hommes, par suite de leur somnolence, faisaient de ce travail des Anges un simple jeu ! Et si cela se faisait néanmoins, si l'humanité terrestre persistait dans son sommeil face à cet événement important de la révélation spirituelle à venir ? Si les hommes dormaient vis-à-vis de la partie médiane, celle qui concerne la liberté religieuse, s'ils dormaient vis-à-

vis de la répétition du Mystère du Golgotha sur le plan éthérique dont j'ai souvent parlé, la réapparition du Christ éthérique, s'ils dormaient face à cela ou à d'autres événements, alors ce qui doit être obtenu dans le corps astral humain grâce aux images, il faudrait que les Anges s'efforcent de le faire par une autre voie. Et ce que les hommes ne permettraient pas d'atteindre dans leur corps astral parce qu'ils sont éveillés, cela amènerait les Anges à réaliser leurs intentions dans les corps physiques humains endormis. Ce que les hommes, bien qu'éveillés, vivraient en un état de somnolence, et que de ce fait les Anges ne pourraient pas obtenir, cela se ferait à l'aide des corps physique et éthérique demeurés dans le lit durant le sommeil. C'est là qu'il faudrait rechercher les forces pour atteindre ce but. Ce qui ne peut pas être obtenu avec l'homme éveillé, lorsque les âmes éveillées se trouvent dans le corps éthérique et le corps physique, cela serait obtenu avec les corps physique et éthérique endormis, lorsque les hommes qui devraient être éveillés auraient, pendant le sommeil, leur moi et leur corps astral à l'extérieur.

Là réside le grand danger pour l'ère de conscience. C'est précisément l'événement qui pourrait encore se produire si les hommes ne voulaient pas s'orienter vers la vie spirituelle avant le début du troisième millénaire. Nous nous trouvons à une courte distance du début de ce troisième millénaire. Il commencera, vous le savez, en l'an 2000. Il pourrait encore se faire qu'au lieu de le réaliser avec l'homme éveillé, ce soit avec les corps endormis des humains qu'il faille atteindre ce que les

Anges doivent obtenir par leur travail ; ils l'extraient alors du corps astral pour le plonger dans le corps éthérique afin d'atteindre ainsi leur but. Mais alors l'être humain en serait absent. Il faudrait que cela se réalise dans le corps éthérique alors que l'homme n'y participe pas, car si l'homme était présent à l'état de veille, il y ferait obstacle.

Je vous ai exposé l'idée générale du problème. Mais qu'advierait-il si, en l'absence de l'homme, les Anges devaient accomplir pendant le sommeil ce travail dans le corps éthérique et le corps physique de l'homme ? Il se produirait alors inévitablement trois choses dans l'évolution de l'humanité. Premièrement, dans le corps humain endormi, pendant le sommeil, alors que l'être humain n'est pas présent avec son corps astral et son moi, il se produirait quelque chose qu'il obtiendrait non pas par un acte libre, mais qu'il trouverait là achevé en se réveillant le matin. Il le trouverait toujours. La conscience de liberté serait remplacée par l'instinct, et cela serait nuisible. Ce qui risque de devenir nuisible, ce sont certaines connaissances instinctives qui doivent pénétrer dans la nature humaine et qui sont liées au mystère de la naissance et de la conception, à toute la vie sexuelle. Cela serait nuisible si le danger dont j'ai parlé se réalisait grâce à certains Anges qui, de leur côté, subiraient une certaine transformation dont je ne peux rien dire parce qu'elle fait partie des secrets supérieurs de la science initiatique qu'il n'est pas encore permis de dévoiler aujourd'hui. On peut dire cependant ce qui se produirait dans l'évolution de l'humanité : au lieu de se manifester de façon

utile, à partir d'une conscience claire et éveillée, c'est de façon nuisible et destructrice que certains instincts de la vie sexuelle, de la sexualité, interviendraient ; ces instincts ne se réduiraient pas seulement à des déviations, mais ils se répercuteraient sur la vie sociale et y créeraient certaines formes sociales. En effet, grâce à ce qui s'introduirait dans leur sang par la vie sexuelle, les humains seraient incités non pas à cultiver la fraternité sur terre, mais à se dresser sans cesse contre toute fraternité. Cela serait instinctif.

Vient alors le point décisif où l'on peut en quelque sorte s'engager vers la droite, mais alors il faut veiller ; ou alors on peut s'engager vers la gauche, et on peut dormir ; mais les instincts surgissent dans ce cas, des instincts qui seraient terribles. Que diront les scientifiques lorsque de tels instincts apparaîtront ? Ils diront qu'il s'agit d'une nécessité de la nature et que cela était inévitable puisque c'est inscrit dans l'évolution de l'humanité.

À l'aide des sciences naturelles on ne peut pas attirer l'attention sur ces choses, car on pourrait parfaitement expliquer scientifiquement que les hommes deviennent soit des Anges, soit des diables. Dans les deux cas la science aurait à dire la même chose ; ce qui vient à la suite résulte de ce qui précède. Telle est la grande sagesse de l'explication causale des phénomènes naturels ! La science ne remarquera rien de l'événement dont je vous ai parlé, car bien entendu, elle considérera comme une nécessité naturelle que les humains deviennent des demi-diables à cause de leurs ins-

tincts sexuels. La chose ne peut donc pas être expliquée par les sciences naturelles, car quoi qu'il advienne, tout est explicable du point de vue des sciences. Il est vrai que ces choses ne peuvent être comprises que par la connaissance spirituelle, par la connaissance suprasensible.

C'est le premier point. Ensuite il faut dire que de ce travail qui provoque des transformations chez les Anges, il se dégage pour l'humanité une deuxième conséquence : la connaissance instinctive de certains médicaments, mais une connaissance nuisible. Tout ce qui se rattache à la médecine connaîtra un développement considérable dans le sens du matérialisme. On accédera à des connaissances instinctives de la vertu thérapeutique de certaines substances et de certaines manipulations, et par là on créera d'énormes nuisances, tout en qualifiant ces nuisances d'utiles. De ce qui est malade on dira que c'est sain, car on s'apercevra qu'on pénètre là dans une certaine logique qui plaira. On aura plaisir à voir ce qui, dans une certaine direction, mènera les hommes vers ce qui est malsain. C'est donc précisément la connaissance de la vertu thérapeutique de certains processus, de certaines manipulations, qui sera augmentée, mais elle s'engagera dans un courant extrêmement nuisible. Par certains instincts on apprendra surtout à connaître le genre de maladies que certaines substances et certaines manipulations provoquent, et de façon purement égoïste on saura provoquer ou ne pas provoquer certaines maladies.

Le troisième aspect qui apparaîtra sera le fait que l'on apprendra à connaître des forces particu-

lières à l'aide desquelles, aimerais-je dire, on pourra déclencher d'énormes forces mécaniques dans le monde, par de subtiles incitations, par l'harmonisation de certaines vibrations. On apprendra de cette façon à connaître instinctivement comment diriger spirituellement la machine et tout ce qui est mécanique. L'ensemble de la technique s'engagera sur une pente néfaste. Mais cette orientation pernicieuse servira l'égoïsme humain et lui plaira.

C'est là un aspect de l'approche concrète de l'existence dans son évolution, un élément de la façon de voir la vie que seul peut vraiment apprécier celui qui perçoit à quel point toute appréhension non spirituelle de la vie est incapable de concevoir clairement les choses. Une appréhension du monde privée d'esprit ne se rendrait jamais compte, ne verrait même pas qu'elle dévie du droit chemin si s'instaurait un jour une médecine néfaste pour l'homme, une déviation terrible des instincts sexuels, un fonctionnement pernicieux des moyens mécaniques consécutif à l'utilisation des forces naturelles par des forces spirituelles. C'est comme pour l'homme endormi qui, pendant le sommeil ne peut voir le voleur qui s'approche de lui pour le dépouiller ; il ignore ce qui se passe et ne s'en rendra compte que plus tard, au moment du réveil. Mais ce sera alors pour lui un réveil très désagréable. Il se réjouirait de l'extension instinctive de sa connaissance sur les vertus thérapeutiques de certains processus et de certaines substances, il éprouverait de la jouissance à pratiquer certaines déviations des instincts sexuels et en ferait l'éloge,

les considérant comme un perfectionnement particulièrement noble d'une dimension surhumaine. Il y verrait le résultat de l'absence de préjugés, de l'absence de complexes. Ce qui est laid serait beau, et ce qui est beau serait laid, dans un certain sens, car on ne s'apercevrait de rien puisqu'on considérerait que tout cela répond à une nécessité de la nature. Ce serait pourtant une déviation par rapport au chemin prescrit à l'humanité, à la nature de tout individu. Je crois que lorsqu'on a acquis un sens pour la façon dont la science de l'esprit marque de son empreinte la vie intérieure, on peut aussi saisir le sérieux de vérités telles que celles exposées aujourd'hui, et on peut y puiser ce que l'on doit puiser dans toute science de l'esprit : reconnaître en elle un certain devoir, un certain engagement pour la vie. Où que nous nous trouvions, quelle que soit notre tâche ici-bas, ce qui compte, c'est de cultiver l'idée que notre activité doit être imprégnée, éclairée par notre conscience anthroposophique. Alors nous contribuons quelque peu à ce que l'évolution de l'humanité se déroule de façon juste.

L'homme se trompe entièrement lorsqu'il croit que la science de l'esprit, comprise avec sérieux et dignité, pourrait le détourner de l'activité pratique intense dans la vie. La vraie science de l'esprit a pour effet d'éveiller, d'activer notre intérêt pour les choses que j'ai exposées aujourd'hui. Mes chers amis, on peut demander : la vie de veille est-elle nuisible au sommeil ? Si nous voulons choisir la comparaison selon laquelle le regard porté vers le monde spirituel est un éveil supplémentaire par rapport à l'état de veille normal, au même titre que

le réveil matinal est un éveil par rapport au sommeil, alors, pour comprendre cette comparaison, nous pouvons aussi soulever la question suivante : la vie de veille, peut-elle jamais nuire au sommeil ? Oui si elle n'est pas conduite correctement ! Celui qui mène une vie de veille saine aura aussi un sommeil sain. Et celui qui durant la veille somnole, est paresseux et ne travaille pas, aura un sommeil malsain. Il en va de même pour l'éveil dans la vie que nous procure la science de l'esprit. Si grâce à elle nous établissons en nous un rapport juste avec le monde spirituel, de même qu'une vie de veille saine donne un sommeil régulier, ce rapport juste avec le monde spirituel guidera vers la voie juste notre intérêt pour la vie courante du monde des sens.

Celui qui observe la vie à notre époque est nécessairement endormi si son attention n'est pas spécialement attirée par certaines choses. Les hommes ont été très fiers, surtout dans les dernières décennies, de leur sens pratique. Au cours de ces décennies on a enfin réussi à faire que ceux qui méprisent le plus les valeurs idéelles et spirituelles occupent les postes les plus importants. On a pu faire l'éloge du sens pratique de la vie aussi longtemps que l'on n'avait pas encore enfoncé l'humanité dans l'abîme. Et maintenant certains se mettent à gémir, mais la plupart ne le font que de façon instinctive : il faut qu'une ère nouvelle se lève, il faut que toutes sortes d'idéaux nouveaux apparaissent ! Mais ce n'est qu'un gémissement. Et si les choses apparaissaient instinctivement, sans que les hommes pénètrent consciemment dans la

science de l'esprit, alors, plutôt qu'à une transition profitable dans l'évolution, elles conduiraient à la dégradation de ce qui doit être vécu par la conscience éveillée. Or celui qui aujourd'hui encore fait les mêmes discours que ceux auxquels nous sommes habitués de longue date, trouve parfois encore de l'approbation. Mais pour sortir à nouveau du chaos et réaliser un cosmos social, les hommes devront s'habituer à écouter d'autres paroles, un autre langage.

Lorsqu'à une époque donnée les humains qui devraient veiller, négligent de le faire et n'arrivent pas à trouver ce qui devrait vraiment se faire, alors il ne se passe absolument rien de réel, et c'est le fantôme de l'époque passée qui erre alentour. Il en est de même pour de nombreuses communautés religieuses où ce sont aujourd'hui simplement les fantômes du passé qui resurgissent. C'est également vrai pour notre vie juridique où c'est souvent encore le fantôme de la Rome antique qui se fait entendre. En cette époque de l'âme de conscience, la science de l'esprit doit rendre l'homme libre dans ces domaines et l'amener à observer un fait spirituel : que fait l'Ange dans notre corps astral ? Parler des Anges dans l'abstrait, ce ne peut être tout au plus qu'un début ; pour progresser il faut qu'on en parle d'une façon concrète, c'est-à-dire, par rapport à notre époque, chercher une réponse à la question qui nous concerne en premier lieu. Elle nous concerne tout simplement parce que l'Ange tisse des images dans notre corps astral, et que ces images doivent engendrer les formes de notre avenir et que ces formes doivent être réalisées à l'aide

de l'âme de conscience. Si nous n'avions pas cette âme de conscience, nous n'aurions pas besoin de nous faire du souci, car d'autres esprits, d'autres hiérarchies interviendraient pour réaliser ce que l'Ange tisse. Mais comme nous avons à développer cette âme de conscience, il n'y a pas d'intervention d'autres esprits pour réaliser ce que l'Ange tisse.

Bien entendu, d'autres Anges ont agi de la sorte à l'époque égyptienne. Mais bientôt d'autres esprits sont intervenus, et de ce fait la conscience clairvoyante atavique de l'homme s'est obscurcie. Voyant cela à l'aide de cette clairvoyance atavique, les hommes ont tissé un voile foncé obscurcissant les actes des Anges. Mais maintenant il faut que l'homme lève ce voile. C'est pourquoi il ne faut pas qu'il dorme vis-à-vis de ce qui est introduit dans sa vie consciente en ce siècle qui se terminera avant le troisième millénaire. Ne puisons pas dans la science de l'esprit anthroposophique seulement les enseignements, mais tirons en des résolutions. Elles nous donneront la force d'être des hommes éveillés.

Nous pouvons nous habituer à être des hommes vigilants. Nous pouvons être attentifs à bien des choses. Nous pouvons commencer tout de suite à pratiquer cette vigilance et nous rendre compte qu'il ne se passe au fond pas un seul jour sans que s'accomplisse de miracle dans notre vie. Nous pouvons inverser la phrase que je viens de prononcer et dire : si un jour donné nous ne trouvons aucun miracle dans notre vie, c'est seulement parce que nous ne l'avons pas perçu. Essayez le soir de

revoir toute votre vie. Vous y trouverez un événement petit, grand ou moyen dont vous pourrez dire : il s'est introduit de façon étrange dans ma vie, et il s'est déroulé de façon étonnante. Vous pouvez obtenir cela si vous avez une pensée assez vaste et que vous placez devant votre âme d'une façon assez ample les rapports qui existent dans la vie. En général, c'est quelque chose que l'on ne fait pas dans la vie ordinaire parce qu'on n'a pas l'habitude de se demander par exemple : qu'est-ce qui a été empêché de se produire ? La plupart du temps nous ne nous préoccupons pas des choses qui ont été empêchées et qui, si elles s'étaient produites, auraient modifié fondamentalement notre vie. Derrière ce qui, d'une façon ou d'une autre, est écarté de notre vie, il y a énormément de choses qui nous amènent à être des hommes vigilants. Que n'aurait-il pu m'arriver aujourd'hui ? Et si je me pose chaque soir cette question et que je considère ensuite certains événements qui auraient pu produire telle ou telle chose, des considérations sur l'existence peuvent s'ajouter à de telles questions ; cela ajoute la vigilance à l'autodiscipline. C'est là quelque chose qui peut être un début et permet de progresser de plus en plus pour aboutir finalement à l'attitude suivante : nous ne cherchons pas seulement à comprendre ce que représente pour notre existence le fait d'avoir voulu sortir à dix heures et demie du matin et d'en avoir été empêchés par quelqu'un au dernier moment. Nous sommes agacés d'avoir été retardés, mais nous ne nous demandons pas ce qui aurait pu arriver si nous étions effectivement sortis à l'heure envisagée. Nous ne

posons pas la question : qu'y a-t-il de changé ? J'ai déjà parlé une fois ici en détail de ces choses. De l'observation des aspects négatifs dans notre vie, lesquels témoignent cependant de la sagesse qui dirige notre existence, il y a une voie directe qui conduit à l'observation de l'Ange qui agit et tisse dans notre corps astral. Cette voie est sûre, et nous pouvons l'emprunter. Nous en reparlerons dans huit jours lors de la prochaine conférence.